



direction générale

Cadres-dirigeants au gouvernement

TALENTS // Les profils issus de l'entreprise importent des expertises et un état d'esprit au sein de l'exécutif. Mais seuls le collectif et la complémentarité feront la différence.

Un Premier ministre qui fut directeur des affaires publiques d'Areva jusqu'en 2010 et quelques nominations dans l'équipe gouvernementale : avec Françoise Nyssen, directrice des éditions Actes Sud, à la Culture, Muriel Pénicaud (ex-Business France et ex-directrice générale chargée des RH de Danone) au Travail et Elisabeth Borne (ex-présidente de la RATP) aux Transports, les profils issus de l'entreprise seront l'une des marques de fabrique du nouvel exécutif. Des cadres-dirigeants au gouvernement ? L'idée n'était pas pour déplaire aux salariés interrogés entre le 26 avril et le 2 mai derniers par OpinionWay. Plus des deux tiers des interviewés (69 %), avec des variables selon le genre, l'âge et le statut, s'y sont déclarés favorables, 14 % considérant même que ce serait « une très bonne chose ». « Il y a une attente forte des salariés vis-à-vis d'une importation de compétences techniques de l'entreprise, pour les mettre au service de l'intérêt général », decode Frédéric Micheau, le directeur du département Opinion et Politique de l'institut de sondage. Pour Anne Raphaël, rompue à l'évaluation des parcours de managers et dirigeants chez Boyden, il ne fait aucun doute que « le monde économique développe des profils plus adaptés à la compétition et aptes à relever des challenges globaux ». Un apport de compétences donc, mais « avoir un projet, une vision, porter la transformation collective, voilà exactement le rôle d'un dirigeant d'entreprise », note la chasseuse de têtes, en soulignant combien

« la compétitivité, à l'échelle mondiale, est devenue un sujet de leadership, parce qu'avoir une force de conviction est indispensable pour entraîner l'ensemble de l'organisation ».

« La compétitivité à l'échelle mondiale est un sujet de leadership »,
Anne Raphaël, Boyden

Et pas seulement : « Mon type de management est d'apporter une vision et d'être présente sur le terrain. Ma méthode, c'est l'écoute et le dialogue », confiait pour sa part aux « Echos Business » Elisabeth Borne, alors présidente de la RATP. Quoi qu'il en soit, les enjeux liés à la transformation digitale sont tels que nombre de solutions semblent résider dans un collectif incluant la nouvelle génération. « La composition d'une équipe dirigeante nécessite de raisonner en termes de complémentarité, explique Anne Raphaël. Elle préconise l'assemblage, autour du numéro un, d'un « groupe d'experts courageux qui s'entendent bien et qui peuvent prendre des décisions ». — V. La.



À NOTER
Dans l'étude OpinionWay-Salesforce, les hommes - CSP + de plus de 50 ans - réagissent avec le plus d'enthousiasme à la proposition d'intégrer des dirigeants d'entreprise au gouvernement.